

Paul Verlaine fut le poète inconscient et magnifique ; il fit des vers par besoin et par impulsion, et raconter sa vie, c'est commenter son œuvre: des *Poèmes Saturniens* aux *Invectives* il n'y a pas d'évolution, il n'y a pas de gradation; il n'y a que des sensations diverses au gré de la route parcourue: son premier recueil naît dans le calme d'une existence qui s'annonce heureuse; les *Fêtes galantes* dans leur raillerie doucement ironique de l'amour, sont un acheminement vers la *Bonne Chanson*, qui marque l'arrêt reposant avant le départ pour le but incertain; les dolentes *Romances sans paroles* sont les chansons de route dont il s'accompagne avant d'arriver à *Sagesse* et à *Amour*, décisives étapes, capitales et glorieuses, immortelles. Là, ses sentiers s'égarerent. En vain certaines choses encore seront-elles belles dans ce qui suit: vieilli avant l'âge, meurtri par le sort atrocement adverse, brisé par la vie mauvaise, Verlaine va mourir: déjà „*cela ne l'amuse plus de faire des vers*“; alors il se tourne, un soir, vers le mur, et rend à Dieu, en qui il croit quand-même, son âme candide et adorable d'enfant et de gueux.

MARCEL NOPPENÉY.

---

Les œuvres complètes de Paul Verlaine, 5 vol. (3 vol. Poésies), le vol. 6 francs. Chez A. Messein, 19, Quai St-Michel, Paris. — Choix de poésies, Charpentier et Fasquelle. 1 vol. 3,50